

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Satineau

Prénoms : Maurice

Institution ou entreprise : MSCOMMUNICATION

Axe(s) :

- Quelles attentes à l'égard de la puissance publique face aux risques ?
- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?
- Quelles relations entre savoirs, pouvoirs et opinions ?

Intitulé de votre contribution : POUR UNE PEDAGOGIE DE LA CATASTROPHE

Résumé de votre contribution :

Imaginer une pédagogie de cette catastrophe implique de dépasser le temps de l'urgence. La première étape consisterait à rappeler quelques éléments de classification. Le Covid-19 est une catastrophe sanitaire, la gouvernance politique la distingue clairement d'une catastrophe dite naturelle, telle qu'un tremblement de terre. Certains enjeux et mécanismes sont cependant communs, à propos de la prise de décision, de l'expertise, de la crédibilité politique. Devant l'immensité, l'intensité, et l'enjeu vital mis en mouvement par le Covid-19, la pédagogie de l'immédiat peut être tentée par l'approche de la collapsologie. Elle peut également opter pour le concept de résilience, en termes de réactions sociales et politiques inscrites dans un temps non définissable. Ces analyses conduisent à des choix politiques différents, plus ou moins radicaux, ayant pour seul points communs la conclusion qu'il faudrait modifier le système antérieur à la pandémie. Le Covid-19 a stimulé une sorte de mystique du changement déjà exprimée antérieurement sur des sujets sociaux, politiques et technologiques.

POUR UNE PEDAGOGIE DE LA CATASTROPHE

Contribution pour France Stratégie

Dr.Maurice Satineau, politologue

POUR UNE PEDAGOGIE DE LA CATASTROPHE

(classification – responsabilité – culture – changement)

Imaginer une pédagogie de cette catastrophe implique de dépasser le temps de l'urgence. La première étape consisterait à rappeler quelques éléments de classification. Le Covid-19 est une catastrophe sanitaire, la gouvernance politique la distingue clairement d'une catastrophe dite naturelle, telle qu'un tremblement de terre ou un ouragan, ou encore une catastrophe industrielle de type Tchernobyl, bien que celles-ci puissent à leur tour créer des problèmes sanitaires majeurs. Certains enjeux et mécanismes sont cependant communs, à propos de la prise de décision, de l'expertise, de la crédibilité politique¹.

Importantes dans leurs effets environnementaux et humains, les catastrophes industrielles et naturelles sont généralement circonscrites du point de vue géographique. Leur gouvernance politique concerne en priorité des autorités nationales ou régionales,

¹ « Les formes politiques de traitement des catastrophes dans les arènes internationales, nationales et régionales doivent être mises en regard des savoirs déployés dans leur environnement, de la concurrence qu'ils se livrent et de leurs frontières mouvantes... On ne peut supposer que la prééminence d'un type de savoir est immédiate dans un contexte politique ; au contraire, elle est le résultat d'une lutte entre différents acteurs, et notamment entre acteurs scientifiques ». **La cause des catastrophes. Concurrences scientifiques et actions politiques dans un monde transnational.** Congrès AFSP 2013, ST 20. Vers une sociologie politique des sciences ? Lydie Cabane et Sandrine Revet, pp.2-3.

sans sous-estimer pour autant les éventuels problèmes transfrontaliers. La catastrophe sanitaire de type coronavirus a une dimension plus vaste, un mal identique est vécu en même temps à travers le globe, au niveau d'innombrables individus. La comparaison n'est plus historique, de catastrophe environnementale en catastrophe environnementale (par exemple entre le cas de Tchernobyl et celui de Fukushima), elle devient transversale pour évaluer les impacts socio-culturels, et dans le cas qui nous intéresse, les réactions de chaque gouvernement simultanément.

Devant l'immensité, l'intensité, et l'enjeu vital mis en mouvement par le Covid-19, la pédagogie de l'immédiat peut être tentée par l'approche de la collapsologie. La crainte d'une mort individuelle ressentie comme plus proche, la présence d'un danger mortel collectif, crédible et effrayant, se plaçaient dans le prolongement de la théorie de l'effondrement. L'étendue de la pandémie serait alors un signe supplémentaire de la nocivité de la société industrielle et marchande contemporaine.

Elle peut également opter pour le concept de résilience, en termes de réactions sociales et politiques inscrites dans un temps non définissable. Ces analyses conduisent à des choix politiques différents, plus ou moins radicaux, ayant pour seul points communs la conclusion qu'il faudrait modifier le système antérieur à la pandémie. Le Covid-19 a stimulé une sorte de mystique du changement déjà exprimée antérieurement sur des sujets sociaux, politiques et technologiques.

Les responsabilités des individus, du corps social, de l'Etat peuvent être mis en cause à des titres divers : non-respect des règles, habitudes culturelles, imprévoyance dans les infrastructures. Néanmoins imaginer une collectivité humaine, si ce n'est la planète, sans risque sanitaire, est une utopie scientifique et sociale que la sphère politique ne prend pas en compte. Sa tentative de pédagogie et ses actions tentent vers le moins de pathologies possibles. Ceci est un objectif de gouvernance en soi, certains maux étant à la fois

combattus et tolérés, comme par exemple les maladies induites par le tabac au niveau national, ou encore les efforts internationaux parfois mesurés de lutte contre les famines. La pédagogie de la crise sanitaire ne peut faire l'économie d'une évaluation des mécanismes mis en œuvre, au moins autant au sens managérial qu'au sens politique².

D'une manière plus générale, le virus est apparu en contrepoint du progrès, c'est-à-dire d'une évolution socio-économique et technologique ayant nourri la mondialisation, impliquant l'individu-citoyen. Simultanément, le même virus a stimulé l'idée de progrès, à commencer par l'impérieuse stimulation de la recherche médicale. Les interrogations sur la modernité technico-économique et l'exigence de modernité de soins ne se recourent pas entièrement.

Le virus risquait de modifier l'aventure collective et l'itinéraire personnel. L'humain autonome voyait son autonomie réduite, voire réduite à néant. L'homme contemporain dut accepter d'être éventuellement bridé dans son individualité physique et dans ses certitudes morales, une sorte de conscience de soi et de rapport à la collectivité auxquels il n'était pas habitué. Au carrefour des axes santé-maladie et individu-société, les cultures politiques de la planète se sont confrontées tout en étant chacune mises sous pression.

La pédagogie d'une vulnérabilité consiste en premier lieu à reconnaître cette dernière. Qu'elle soit intime au niveau du citoyen atteint dans sa santé ou collective dans la gestion des ressources de

² « ... La prise de conscience par les scientifiques puis par les décideurs publics de l'ampleur du danger épidémique a mis un certain temps, ce qui a soulevé l'incompréhension d'une partie de l'opinion publique. Les débats autour de la chloroquine ont accru le trouble. L'articulation entre travaux de recherche, comités scientifiques et décideurs publics, centrale dans cette crise, ne pouvait qu'être difficile ; elle conduit à des interrogations renouvelées sur les liens entre décisions politiques, opinions publiques et savoirs scientifiques, à long comme à court terme... ». **Covid-19 : pour un « après » soutenable**. France Strategies, appel à contributions, 1er avril 2020.

défense sanitaires, cette reconnaissance ne va pas de soi. La sphère politique peut s'en saisir pour asseoir ses décisions, tout en affirmant immédiatement que les institutions et le pouvoir sont quasiment invulnérables face à l'adversité³. C'est bien le renforcement de l'action publique qui est constitutive de la pérennité de l'Etat en période de crise majeure, ses éventuelles défaillances ne sont toujours définies que comme provisoires et sujettes à interprétations. En revanche, la maladie est susceptible de souligner la vulnérabilité de long terme de certains groupes sociaux⁴, alors que la lutte contre la pandémie se fait pour l'ensemble de la collectivité.

La spécificité de cette crise est faite de vulnérabilités individuelles, matérielles, politiques simultanées, repérables statistiquement mais aussi difficiles à mesurer, car relevant à la fois d'un imaginaire social et d'une rationalité de gestion. Politiquement, cela revenait à lutter contre un danger bien précis, tout en devant tenir compte de peurs collectives légitimes avec des instruments institutionnels plu ou moins adaptés. Le virus a produit une insécurité collective se projetant dans la durée, où le risque défini par la science était soumis à un contrôle politique, en temps réel. De part son sa possible étendue, cette vulnérabilité revêt un caractère systémique, en étant capable d'entraîner l'altération forte de la vie politique, économique, sociale. La science est capable de produire un vaccin pour le problème de la pandémie. Cependant, la vulnérabilité collective précédemment décrite ne disparaîtra pas à terme, d'autres maux étant susceptibles de surgir.

Concevoir une résilience collective ne dispense pas du débat politique sur les événements et les comportements de tous les acteurs durant la pandémie. L'idée est autant de revenir à une sorte de normalité collective que d'entreprendre, le cas échéant, des

³ Le virus « rappelle que nous sommes vulnérables, nous l'avions sans doute oublié ». Allocution d'Emmanuel Macron le 13 avril 2020.

⁴ Sur cette notion de vulnérabilité sociale différenciée, voir : **Politiques de la vulnérabilité**. Marie Garrau, CNRS, 2018.

aménagements ou des réformes qui justement remettent en cause cette normalité antérieure à la catastrophe. Pour ces temps futurs, on retrouvera la simultanéité des discours politiques et scientifiques.

Imaginer une dimension de résilience à l'action politique exigera qu'elle puisse elle même s'appuyer sur une myriade de résiliences des acteurs sociaux. Celles-ci ne vont pas forcément redéfinir un projet de « vivre ensemble » prêt à l'emploi et unifié. Après un tel choc, l'acceptabilité de la restauration de l'ordre ancien ou de l'aménagement d'un nouveau projet politique passe par un partage des connaissances des connaissances scientifiques, rendues accessibles, et par une réelle exposition publique des méthodes de gouvernances.

(Maurice Satineau 30.5.2020)

Contact : realtoreal@bluewin.ch
